

~~vie.~~
vivre dans
le feu



Où ? - Poème documentaire

Une histoire des années 15 à 20

Où va-t-on ?

D'où vient-on ?

Où va le monde dans lequel nous vivons ?

Y a-t-il un chemin, une bonne direction ?



Mais était-ce
vraiment
le bon chemin ?

Texte composé à partir des questions collectées par

Elisabeth - 75 ans / 80 ans

Louise - 30 ans / 35 ans

Elisa - 16 ans / 21 ans

Ecriture et mise en scène : Louise Lévêque

Collaboration artistique : Marie-Bénédicte Cazeneuve

Avec : Elisabeth Tamaris, Maruska Le Moing, Louison Alix

Scénographie : Carol Cadilhac

Musique : Colombine Jacquemont

Une production Cie Vivre dans le feu

Coproduction : Centre Culturel Fougères Agglomération

Le Carré, Scène Nationale de Château Gontier

Le Théâtre d'Auxerre, Scène Conventionnée d'Interêt National

Où ? journal intime des questions qu'on nous pose

Pendant cinq années, je demande à trois femmes de tenir le journal des questions qu'elles ont reçues dans la journée : questions du quotidien, questions intimes, questions professionnelles, questions littéraires, questions des médias ...

De cette collecte, je fabrique un texte de théâtre, portrait fragmenté, composé uniquement de phrases interrogatives qui disent autant qu'elles cachent.

Les questions que l'on nous pose et celles que l'on ne nous pose pas racontent le rythme de nos journées, leurs richesses, les grands écarts, nos différents personnages : fille de, élèves, mère, professionnelle, malade, amoureuse, consommatrice ...

Les questions racontent notre entourage, leurs attentes, leurs agacement, leurs peurs et leurs espoirs.

Elles disent la société dans laquelle on vit, la langue que l'on parle et qui se transforme.

Elles racontent les événements qui bouleversent le quotidien, qui arrêtent le temps, l'Histoire qui s'écrit.

Elles expriment aussi le besoin d'être ensemble, d'être écouté, entendu, reconnu, aimé.

2015 - 2020

Janvier 2015 : Attentat contre Charlie Hebdo, Louise vient d'avoir 30 ans, une rupture amoureuse lui pend au nez / Janvier 2016 : Elisa est en seconde, elle se dispute avec sa prof d'espagnol et rêve de danse, Elisabeth a perdu l'amour de sa vie, son cœur s'est brisé, elle se remet d'un accident cardiaque / Janvier 2017 : Louise télécharge l'application Tinder / Juin 2017 : Elisa passe son bac de français / Février 2019 : Louise apprend qu'elle est enceinte / Avril 2019 : Notre-Dame brûle, Elisabeth relit Racine / Août 2019 : Elisa tombe amoureuse en Indonésie / **Mars 2020 : Louise, Elisa, Elisabeth sont confinées chez elles.**

Où ? Poème documentaire

Le spectacle s'est écrit pendant cinq années. Cinq années pendant lesquelles nous avons noté patiemment (presque toutes) les questions que nous recevions. Peu importait que les questions nous paraissent pertinentes, poétiques, ou à valeur historiques le temps ferait son œuvre pour nous aider à choisir, pour faire apparaître ce qui était singulier en 2019, les nouvelles expressions qui entraient dans la langue en 2017, comprendre comment le temps nous avait changées, ce que la société a commencé ou arrêté d'attendre de nous.

Cinq années pour marquer le temps, chercher les lignes qui se poursuivent et celles qui se brisent. Cinq années pendant lesquelles nous continuons d'apprendre à vivre.

Cinq années à la quête du portrait d'une féminité multiple. Qu'avons-nous en commun ? Quelles questions reviennent, que l'on soit un homme ou une femme, au début ou au milieu de sa vie ?

Pour ce poème documentaire, j'ai choisi la phrase interrogative parce qu'elle nous relie, elle s'adresse aux uns et aux autres. Sur scène, apparaît une longue liste qui ne cesse de demander, d'aller vers, de chercher à être entendue. Une longue quête pour briser la solitude ou peut-être simplement la partager.



Faire de sa vie un poème

Proposer un spectacle composé uniquement de phrases interrogatives place le spectateur au centre du processus d'écriture.

Pendant toute la durée du spectacle, trois comédiennes leur re-posent les questions collectées.

Le public invente alors trois personnages grâce aux indices disséminés dans les questions (celle-ci est lycéenne et apprend l'espagnol, l'autre sort d'un rendez-vous chez le médecin...).

Aux questions plus larges, il se surprend à répondre. Une question entraînant une autre, il se laisse embarquer dans une réflexion. L'évocation des années lycée ou des premiers mois de la vie d'un bébé font appel à sa mémoire, à son imaginaire. Alors ce texte à trous commence à s'écrire dans l'intimité de chacun des spectateurs.

Avec un texte fragmentaire, nous plaçons l'imaginaire et la mémoire au centre du travail. La phrase interrogative sollicite celui à qui elle est adressée, ouvre de possibles et multiples interprétations. Le récit est co-construit par celui qui pose les questions et celui qui les reçoit.

Où ? requestionne l'écriture d'un personnage au théâtre. Ici le personnage est chacun d'entre nous, il interroge le trivial, le quotidien, l'habituel. Nous l'ouvrons et nous nous questionnons concrètement sur les détails, même les plus insignifiants, de nos vies.

Faire de sa vie un poème, c'est se connaître soi-même, se reconnaître dans les autres, comprendre le monde avec du doute, de l'imaginaire, de l'incertitude. Prendre conscience de la beauté de nos vies, de l'impact que la société a sur nous et celui que nous avons sur elle.

Etre au cœur d'un monde qui nous interroge et à notre tour exiger des réponses de ce monde.

Trois femmes

En 2015, le projet commence avec une femme, puis en comprenant combien les questions lui étaient spécifiques parce qu'elle avait trente ans, qu'elle était française, j'ai eu envie de voir comment on s'adressait aux jeunes, aux plus âgés, en France et ailleurs. J'ai alors demandé à une très jeune femme et une moins jeune de se prêter à cet exercice de collecte.

Parce que durant ces cinq années, il a beaucoup été question de l'identité, du corps féminin, de liberté, des féminismes.

Parce que je suis devenue mère d'une petite fille. Parce que je ne cesse de me demander comment l'accompagner.

Parce que toutes les trois : Elisa, Louise et Elisabeth, nous sommes liées les unes aux autres.

Parce que les questions, nous nous les sommes respectivement posées.

Parce que l'une a enseigné à l'autre, quand une deuxième a consolé une troisième. Parce que l'une est devenue la marraine de la dernière née.

Parce que nous avons tissé une poétique de la relation. De nos histoires intimes, de nos trois âges, nous pouvons peut-être écrire une histoire collective.

Parce que la question de l'amour, son absence, sa perte sont au cœur de nos trois existences.

Parce que cette question-là, aimer et être aimé est une question essentielle.



Nos corps et le temps

2020

Elisa ne rêve plus de danse, mais de cinéma.

Louise est mère, elle chante la nuit des heures durant.

Elisabeth lutte pour guérir son cœur sur un vélo d'appartement.

Nous traverserons cinq années à la vitesse d'une représentation de théâtre. Comment retrouver nos corps d'avant, comment les raconter, comment les interpréter ? Les détails du quotidien, leur répétition sur scène, leur chorégraphie du jour le jour, la sublimation, la transformation de ces trois vies en poème théâtral, visuel, chorégraphique et musical nous feront traverser le temps.

Rien de ce qui restera sur scène n'est réel, ce ne sont que fragments de vie, de danse, de chants, reliés par les listes de questions, un tourbillon de « presque-rien » qui s'accélèrent et s'apaisent pour nous laisser dans ce champ d'un monde à reconstruire en 2020, monde confiné où tout est pareil et tout est changé, face à un monde qui nous est plus que jamais incertain et effrayant. Nous arrêtons à cet instant-là, où la pandémie remémore à tous cette réalité de l'existence : nous n'avons pas les réponses.





Les quatre vies d'E+lis+a+beth

Trois femmes de trois âges différents, et quelque part la présence d'une quatrième qui vient de naître, racontent aussi sur un unique plateau toute une vie qui se déroule de la naissance à la vieillesse, *Où ?* est aussi le portrait physique d'une vie.

Quatre âges réunis physiquement par le spectacle, quatre corps dans un dialogue rendu possible par le temps de la représentation.

Les quatre vies, peut-être, d'une seule et unique femme : E+lis+a+beth

François Rabelais, Georges Perec, Annie Ernaux... les influences

Ecrire des listes, sous contrainte, pour capter le temps et l'histoire à travers les détails du quotidien.

Le désir vain de ne rien oublier et l'impossibilité de capter le monde dans son intégralité sont au cœur de ce projet. Le plaisir aussi d'une règle du jeu à partager, de créer sous contrainte, d'être à l'écoute de ce qui s'offre à nous, malgré nous, de fabriquer une forme étrange qui se met à exister dans la longueur et l'assemblage de contrastes parfois saugrenus, de raconter beaucoup avec peu. Tisser des liens, jouer avec les mots et les situations. Mélanger une journée faite de courses au supermarché et de rupture amoureuse. Pouvoir voyager dans le temps, faire renaître ce qui nous paraissait banal et qui est déjà porteur d'histoire et de nostalgie, petits bouts de choses dans lesquels on retrouve un paysage si bien connu, une période de notre vie déjà disparue. Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais : une histoire des années 15 à 20.

Compagnie Vivre dans le feu

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à laquelle nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se reposer la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, formes plateau, performances poétiques...

Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète..., les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu.*

Scénographie - Une solitude partagée

Pour ces trois femmes, nous souhaitons un espace inspiré du quotidien et un espace qui fait la part belle à la mémoire collectée. Un espace identique pour toutes les trois qu'elles peuvent nourrir, transformer, habiller de leur propre collecte. Un banc, une banquette, un lit, un salon, un studio étudiante ?

Au sol un cercle pour nous rappeler la circulation du temps et mettre en scène ces trois vies dans un espace à la fois réaliste et réduit à une forme abstraite.

Un espace dans lequel coule cette solitude que nous expérimentons tous et dans lequel ce paradoxe, tous, nous sommes seuls. Ce paradoxe, cette solitude partagée, représentée sur scène, prouve quelque part que nous ne le sommes pas.

Une porte est présente pour rappeler le monde extérieur, la société qui a interrogé pendant cinq années ces femmes qui se présentent devant le public. L'endroit d'où l'on sort de l'intime pour se confronter à l'autre.

Le mobilier est inspiré de Charlotte Perriand, les couleurs du banc et des costumes des couleurs de Le Corbusier.

Les vêtements et les couleurs participeront au défilement de ces journées qui ne sont jamais tout à fait les mêmes, comme une partition de musique synesthésique. Elles seront le réceptacle de la lumière, feront la place à la joie et au rythme de ce quotidien transformé en poème.

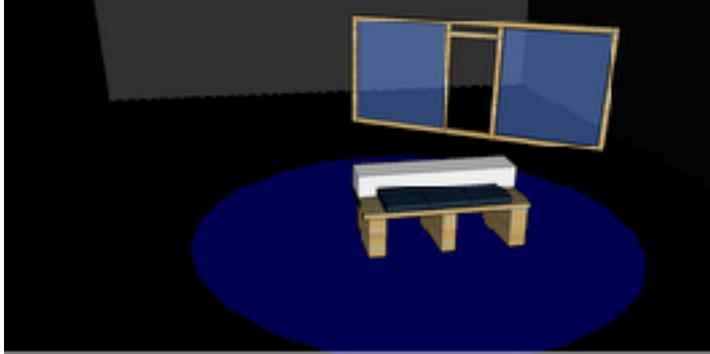


Bibliothèques Charlotte Perriand

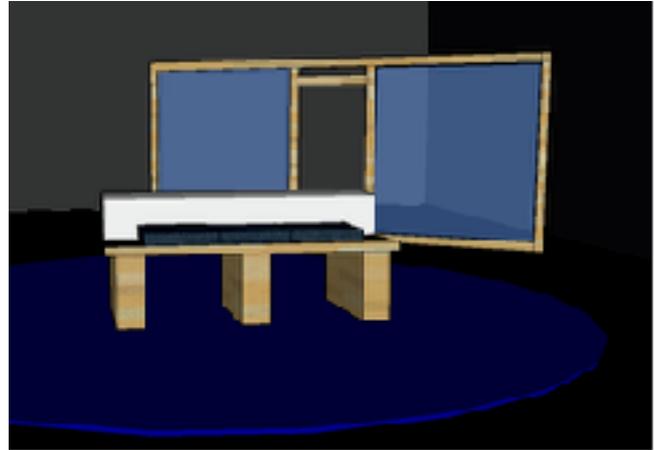
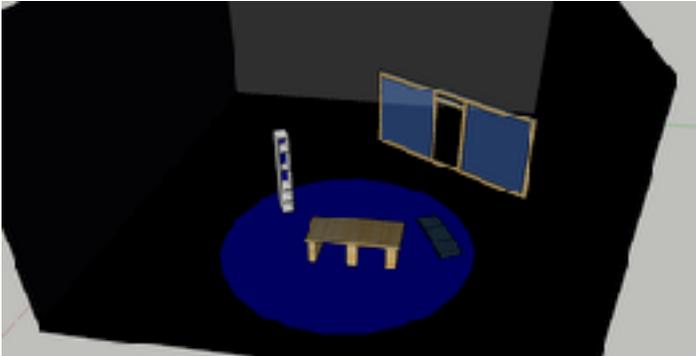


Le Corbusier, des espaces dessinés par la couleur





Premières recherches de Carol Cadilhac



Poème documentaire et musique

Le spectacle est constitué d'une longue liste. L'interprétation reposera sur l'énergie constante des comédiennes à poser sincèrement, dans la volonté d'obtenir une réponse, toutes ces questions. Pour cela nous travaillons à une mise en scène musicale du texte nous appuyant sur le rythme, l'entremêlement des voix et l'apparition des silences.

A cela s'ajoutera une présence poétique du réel par l'utilisation de la musique concrète. Sons, enregistrés, transformés pour écrire des espaces inspirés du quotidien. Ces sons seront diffusés depuis plusieurs endroits au plateau pour faire circuler les espaces, stimuler l'imaginaire, créer des images mentales nourries par la présence physique du son.

A cela s'ajoutera une partition composée au piano. Nous nous inspirerons de la musique répétitive et de la musique traditionnelle menant à la transe pour évoquer le temps qui passe, accompagner les émotions des comédiennes, les emballements et les saisissements.

Les micro-événements de la vie surgissant sur un chemin plus long, les petits et les grands écarts.

Enfin, ce spectacle est aussi une saga féminine pleine d'ironie et de joie. Aussi, le chant, la chanson populaire, les traces musicales des années 15 à 20 interviendront pour ponctuer les chapitres du spectacle.

Louise Lévêque - Ecriture et mise en scène

Elle se définit comme conceptrice de « poèmes vivants ». À la tête de la compagnie Vivre dans le feu, elle travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.



De formation théâtrale, Louise pense ses pièces comme des expériences sensorielles. Ceci la conduit à investir différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance, magie, arts plastiques) et à s'entourer d'experts en fonction des projets. Elle a collaboré notamment avec la compagnie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète et acousmatique Eric Broitmann, le collectif de musique Les Vibrants Défricheurs et le violoniste Frédéric Jouhannet, le collectif de théâtre d'objet Aïe, Aïe, Aïe, la cie de chant lyrique Stein-Lein-Chen.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'imaginer un dispositif spécifique impliquant le public : des banquets spectacles (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une installation plastique et numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des formes performatives (*Le Projet Harms*, performance poétique et musicale en constante évolution, *La Bibliothèque Vivante*), des randonnées spectacles (*Adieu, L'Appel de la forêt, Sauvage(s)*).

Dans ses formes scéniques (*L'Ailleurs, peut-être*, 2014 / *Le Violon du fou*, 2017 / *KAOS*, 2020), elle utilise la technique et la musique contemporaine pour plonger le public dans un écran et créer les conditions d'implication des spectateurs.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux spectateurs, rendent possible le lien entre réel et fiction. Chaque proposition repose sans cesse cette question : comment faire de sa vie un poème ?

Marie-Bénédicte Cazeneuve - Collaboration artistique



Après des études d'économie et de gestion, elle suit une formation théâtrale auprès de Béatrice Brout et à Berlin, à la Schaubühne.

Elle débute au cinéma en 2008 sous la direction de Cécile Biclér et d'Hervé Coqueret. En parallèle, elle collabore avec des artistes plasticiens à Berlin et en France.

En 2013, elle présente *Partitions performances*, de Julie Vayssière à la Fondation Ricard. En août 2013, elle joue dans *Je veux tout le temps mourir au moins j'y arrive à chaque fois* de et par Fanadeep au Festival In du Festival d'Aurillac. Elle développe son travail corporel avec le chorégraphe David Wampach dans *Urge*, présentée en juin 2015 au Festival Montpellier Danse.

Elle poursuit sa collaboration de performeuse auprès de plasticiens-metteurs en scène, tels que Cécile Biclér, Cécile Paris ou encore Bettina Atala.

Pour la compagnie Vivre dans le feu, elle interprète le rôle féminin de *L'Ailleurs, peut-être* et devient la collaboratrice artistique de Louise Lévêque pour l'écriture et la mise en scène du *Violon du fou* et de *Je ne veux Vivre que dans un poème*.

Elisabeth Tamaris, comédienne

Après une longue fréquentation des grands textes du répertoire classique et contemporain en tant qu'interprète - Sophocle, Jodelle (*Cléopâtre Captive*), Racine (*Phèdre*, *Bérénice*, *Andromaque*), Corneille (*Rodogune*), Molière, mais aussi Strindberg, Ibsen, Pirandello (*Comme tu me veux*), Zweig, Claudel (*L'échange*, *Le Pain dur*, *Jeanne au Bûcher*), Beckett, Bernanos, Thomas Bernhard (*Au But*) ...- sous la direction, entre autres, de Jacques Lacarrière, Jean Gillibert, Henri Ronse, Stuart Seide, Jean Bollery, Michael Lonsdale ou Jean-Pierre Blachon, elle s'est consacrée plus particulièrement à la transmission, en dirigeant la classe d'art dramatique du Conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris pendant 8 ans. Louise Lévêque y fût son élève.

Elle a également participé à de nombreuses émissions pour France Culture comme interprète et comme adaptatrice et tournée avec Robert Mazoyer, Stéphane Bertin, Ariane Mnouchkine ou Bernard Favre pour la télévision ou le cinéma.

Elle travaille actuellement comme interprète sous la direction de Sandrine Attard à la création française de la pièce de Gabriel Calderon *Que crèvent les protagonistes* créé en 2019 au Théâtre 13.



Maruska Le Moing, comédienne et soprano

Diplômée de l'ESSEC, licenciée d'histoire de l'art et de psychologie, elle se forme au chant lyrique à l'École Normale de Musique de Paris où elle finit son cursus de concertiste en 2018. En parallèle de son activité de chanteuse, elle suit une formation de théâtre à l'École Jacques Lecoq.



Dans le répertoire de l'opérette, elle est notamment Elisa dans *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse, *Pomme d'api*, dans l'opérette éponyme d'Offenbach, et en août 2017, la Comtesse dans *Tu Bouche* de M. Yvain. Elle participe à plusieurs productions avec la compagnie Opéra Bastide : *Pâdmâvâti*, d'Albert Roussel et *Didon et Enée* de Purcell. Interprète de Mozart, elle est Donna Elvira dans *Don Giovanni* pour les Escales Lyriques en 2016 (mes : P.E. Fourny) et en 2017, Dorabella dans *Così fan tutte* (mes : Alan Picol).

En 2017 et 2018, elle accompagne l'auteur FH Désérable pour la lecture musicale de son roman *Un certain M. Piekelny* (Maison de la Poésie de Paris, Silencio, tournée France).

Maruska travaille également avec deux compagnies de cirque contemporain : la compagnie Bivouac en tant que soprano solo dans *Le*

Rêve d'Erica (tournée 2018-2020) et la compagnie Les Mangeurs de cercles pour différents événements en 2019/2020.

Elle rencontre Louise Lévêque en 2020 à l'occasion de la création du spectacle *Youkali*, spectacle lyrique et théâtral.

À l'automne 2021, elle publie son premier roman dans la collection Blanche de Gallimard.

Louison Alix - Comédienne

Louison grandit à la campagne où, à dix ans elle débute sa formation théâtrale. Elle intègre ensuite le cycle professionnel théâtrale du conservatoire de Clermont-Ferrand. Parallèlement, elle suit un parcours de danse contemporaine en conservatoire.

À vingt ans, elle est admise à l'ENSATT dans la promotion 77 parrainée par Joël Pommerat. Ses professeurs sont Jean-Pierre Vincent, Maguy Marin, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin.



Pour les saisons 2021-2023, elle joue dans *Terairofeu*, une création de la compagnie La Belle Meunière, mise en scène par le duo Margueritte Bordat et Pierre Meunier.

En parallèle elle jouera dans « *Tiresias* », un spectacle de Camille Davin.

Depuis l'enfance, l'écriture fait partie intégrante de sa pratique artistique, elle a porté et mis en scène plusieurs textes dramatiques : « *Tu cherches la bête* » en 2015 ; « *Entre les volets clos* », seul en scène, en 2018 ; et « *Barbe bleue ou le quotidien d'un monstre* » mis en scène avec Lauriane Mitchell et la compagnie des Passantes qui tourne depuis novembre 2019.

Carol Cadilhac - Scénographe

Après avoir suivi la formation de l'ERAC, il participe à de nombreux projets comme comédien. Il travaille notamment avec Volodia Serre, Laurent Delvert, Paul Golub, Kevin Keiss, la compagnie Arketal, le Théâtre du Rivage et le collectif Aie Aie Aie.

Il explore différentes manières de raconter sur le plateau, que ce soit par la musique, la marionnette, les objets ou le jeu.



Fils de sculpteur, il est depuis son enfance sensible à la matière et à l'espace. Il se forme en autodidacte à la menuiserie et à l'ébénisterie, et se passionne pour la fabrication de meubles.

C'est tout naturellement qu'il décide de relier ses deux centres d'intérêts, le théâtre et la construction, et qu'il commence à explorer la scénographie.

Il rencontre Louise Lévêque pendant le spectacle *Fulmine* du collectif Aie Aie Aie, ils imaginent alors la scénographie de *KAOS*. Suite à cette collaboration, Carol Cadilhac poursuit sa collaboration avec Louise Lévêque comme scénographe pour la Cie Vivre dans le feu.



Colombine Jacquemont - Compositrice

Sensibilisée depuis son enfance à la musique et au monde du spectacle, Colombine intègre en 2015 le Master de Conception Sonore de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle y aborde les différents domaines techniques et créatifs du son pour le spectacle vivant et l'audiovisuel ; tout en continuant ses études musicales au Conservatoire de Lyon.

Colombine se construit ainsi une esthétique propre en tant que créatrice sonore autour de projets comme « !!! », atelier-spectacle dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ou encore *Pucelle* de Gwendoline Soublin, dirigé par Marion Lévêque.

À l'issu de l'ENSATT en 2018, Colombine lance son parcours professionnel en tant que créatrice sonore avec *Grande Ourse* (Cie La Guilde), *Moby Dick* (Cie le Marlou) ainsi que sous la direction d'Éric Ruf pour *La Vie de Galilée* (Comédie-Française) ; et mêle création sonore et composition musicale pour *Atar* (Cie de cirque CerclhOm), *Desiderata* (Cie de cirque Cabas), *Surprise Parti* (Faustine Noguès), *La Tendresse* (Julie Berès) et le spectacle *Barbe Bleue ou Le quotidien d'un monstre* (Cie des Passantes), où piano et bruitages sont joués en direct au plateau.

Extrait N°1

2015 / Hiver

Louise : 1^{er} janvier 2015

Est-ce que tu m'aimes ?

Et toi ? Tu te sens comment ?

Bien dormi ?

Tu as déjà écrit beaucoup de questions ?

Élisa : Emilia Clarke, Kristen Stewart, Jennifer Lawrence : Qui était la plus glamour pour Marie Claire en 2015 ?

Louise : Comment tu vas faire pour retenir toutes ces questions ?

Élisa : C'est la tarte au citron de mamie ?

Tu veux du pain ? Grillé ou pas grillé ?

Louise : Mais j'ai une question, avec ton truc de collecte de questions, là je te pose pleins ces questions depuis ce matin, mais tu ne les notes pas ?

Élisa : Est-ce que les chats vont te poser des questions ?

J'ai le droit à un bisous moi ?

Tu t'es brossé les dents ? Tu as coupé ton réveil ? Tu as fait ton sac ? Tu te calmes ?

Louise : Mais tu ne peux pas noter les questions de tout le monde, non ?

Élisa : Je crois qu'il y a des jours où on devrait rester coucher, non ?

Extrait N°2

ETE 2017

Élisabeth : Juin 2017

Pas trop chaud chez toi ?

Comment tu as trouvé Vernon Subutex ?

T'as vu les résultats de Macron ?

Tu tiens le coup avec la chaleur ?

Est-ce que vous vous hydratez bien ?

Louise : 27 juin

Tu cherches quoi sur Tinder ma belle ?

Grave : dispo demain ?

Ça te dit de switcher sur WhatsApp ?

C'est quoi tes kinks ?

Ow:/ Et tu vas à la piscine à quelle heure ?

You look great ! Je suis Franco anglais et toi ?

Elisa : La liberté compromet-elle la possibilité de tisser des liens solides et contractuels, et plus spécifiquement des liens amoureux ?

Louise : Ça te dirait de me prendre le cul ?

Extrait N°3

MAI 2020

Élisabeth : En fait la vie c'est plein de premières fois ?

Louise : Tu ne trouves pas ça bizarre qu'on ait réussi tous les deux à fonder une famille ?

Élisa : On ne peut pas reprendre au début ?



le.
vivre dans
le feu

**Le 26 - Accompagnement
d'artistes**

**1, avenue Aristide Briand
35000 Rennes**

Production/diffusion :

Dominique Mahé

dominique.mah@le26.fr

+(33)6 33 52 65 69

**Administration/
communication :**

Emmanuelle Gouéré

emmanuelle.gouere@le26.fr

+(33)2 22 93 13 29

Louise Lévêque

leveque.louise@gmail.com

+(33)6 82 40 63 83

www.vivredanslefeu.com